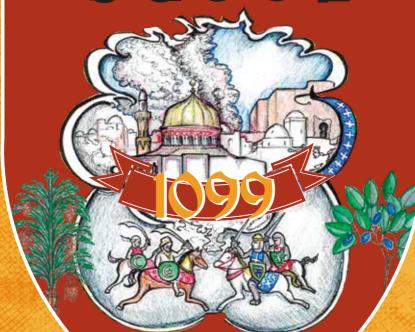


présente

28 SEPTEMBRE 2019

La Colonie - Paris 10º

SEGFestival d'Histoire #2 OFFESTIVAL DE LE PROPERTIE #2



La première Croisade en questions

PARTICIPATION LIBRE

Le mot de la Boîte à Distoire

Après une première édition centrée sur la révolution de 1848 et ses conséquences mondiales, le festival Secousse a choisi, en cette rentrée 2019, d'attirer les regards, les esprits et les imaginaires sur la première croisade.

LA PREMIÈRE CROISADE
EST UN ÉPISODE HISTORIQUE
GLOBAL ET TOTAL,
DONT LES RÉPERCUSSIONS
POLITIQUES, CULTURELLES,
RELIGIEUSES ET
IDÉOLOGIQUES RÉSONNENT
ENCORE AUJOURD'HUI.

Grand écart et saut dans le temps, qui peuvent de prime abord quelque peu dérouter. Pourtant, ce choix n'est pas le fruit du hasard, et sa logique n'est pas si difficile à cerner. En effet, la continuité

avec le thème de Secousse #1 est évidente : la première croisade est un épisode historique global et total, dont les répercussions politiques, culturelles, religieuses et idéologiques résonnent encore aujourd'hui.

La Boîte à Histoire, dès son origine, s'est construite comme autant de passerelles entre l'académie universitaire et l'Agora citoyenne, la science historique et la culture pop, les ressources du passé et les voies empruntées par nos sociétés actuelles. Or, parler de croisade, c'est parler de mouvements et déplacements massifs de populations, d'échanges et de rencontres entre des peuples et des civilisations, de violences et de fanatismes aussi; autant de sujets d'une actualité brûlante, que l'histoire peut et doit éclairer, approfondir et mettre en perspective.

Continuité, donc. Mais aussi rupture, assumée et revendiquée : la Boîte à Histoire se veut audacieuse, dans ses choix et ses médiations, pour se hisser à la hauteur de tous les possibles, rêves et imaginaires que l'histoire a à offrir. Elle n'a donc pas peur de passer librement et avec souplesse d'une époque à l'autre, ni de s'emparer d'un sujet susceptible de susciter émotions et controverses. Bien au contraire. Ouverture, dialogues. honnêteté intellectuelle, transmission, pédagogie.. C'est avec humilité et fierté que nous portons haut les valeurs qui nous constituent en tant qu'historien·ne·s, et dont la première et la plus importante est la générosité.



Décryptage des idées reçues

Avec Florian Besson, docteur en histoire médiévale, co-fondateur du site Actuel Moyen-Âge. Il est spécialiste des États Latins d'Orient // Camille Rouxpetel, ATER à l'université de Nantes-ERC, Synergy Grant EuQu, spécialiste des dynamiques inter culturelles entre chrétientés d'Orient et d'Occident.

Un "choc des civilisation", une "invasion musulmane", une "victoire pour la France"…?! Autant d'idées reçues et de fausses informations sur la croisade! Décryptons-les ensemble dans cet atelier de fact-checking.

11H30 > 12H30 // LIVE RADIO

Les femmes et la Croisade

Avec Elsa Margueritat, étudiante en master à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, elle travaille sur la représentation des femmes durant la Première croisade // Fanny Cohen-Moreau, journaliste spécialisée en radio et en web, elle a créé en 2019 le podcast Passion Médiévistes.

Quelle(s) place(s), quelle(s) implication(s), quelle(s) représentation(s) des femmes dans la première croisade ? Réponse avec lectures et analyses des chroniques médiévales.





13H > 13H30 //
DÉGUSTATION DE DESSERTS

Pérégrinations de papilles

Recherches: Jeanne Costantini, étudiante en Licence d'Histoire à Paris 10 Nanterre. Elle étudie les échanges entre Orient et Occident notamment en matière culinaire.

Dégustez les produits que les croisés ont ramené dans leurs bagages, et apprenez-en plus sur les apports culturels qui découlent de la croisade.

14H > 15H // ATELIER D'ARCHÉOLOGIE

Sur les traces de la croisade

Avec Yves Gleize, archéo-anthropologue. Il est spécialiste des pratiques funéraires et a dirigé la mission archéologique MEAE à Atlit.

Laissez vous conter la mission des archéologues au cimetière franc d'Atlit, le plus grand et le mieux conservé des cimetières des royaumes latins d'Orient. Une histoire à écouter et à voir!



15H15 > 16H15 // "BURGER QUIZ"



Croisade ou colonisation?

Avec Yann Potin, maître de conférences associé en histoire du droit à l'université Paris-Nord, chargé d'études documentaires aux Archives nationales // Estelle Ingrand-Varenne, chargée de recherche CNRS-CESCM, spécialiste d'épigraphie médiévale. // Emmanuelle Tixier-du-Mesnil, professeure des universités à l'Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense, spécialiste de l'Islam médiéval.

Le XIX^e, siècle de l'orientalisme, a souvent mobilisé le souvenir de la croisade pour justifier les projets colonisateurs. Par la suite, on a tenté de rapprocher l'histoire de la croisade en elle-même à une entreprise colonisatrice. À partir de représentations, notamment de peintures imprégnées d'imaginaires coloniaux, cet atelier nous amènera à réfléchir au parallèle entre croisade et colonisation et à questionner la pertinence de la comparaison.

16H30 > 18H30 // ATELIER CINÉMA ET FICTION

"Il était une fois... la croisade"

Avec William Blanc, historien, il travaille sur les représentations contemporaines du Moyen-Âge, dans les usages politiques et sociaux ou bien dans la culture populaire. // Yohann Chanoir, agrégé d'histoire, chargé de cours à Sciences Po et doctorant à l'EHESS. Il travaille sur les représentations du Moyen-Âge au cinéma. Ugo Bellagamba, professeur d'histoire du droit et des institutions à l'Université de Nice, écrivain de science-fiction

Le médiévalisme c'est « la réception, l'interprétation ou la recréation du Moyen-Âge européen dans les cultures post-médiévales ». Le champ est vaste : de Victor Hugo à la reconstitution de batailles médiévales, les usages contemporains du Moyen-Âge sont nombreux — littéraires, cinématographiques, ludiques, mais aussi politique. Atelier construit autour du scénario de Paul Verhoeven "Crusades" et de "Tancrède, une uchronie" de Ugo Bellagamba.



LES ACTIVITÉS EN CONTINU

JEU DE PLATEAU

Les chemins de Jérusalem

Pour 4 personnes.

Trouvez le chemin le plus court pour vous rendre à Jérusalem et faites preuve d'esprit stratège pour maintenir vos positions dans la région.





BULLES SONORES

Récits croisés

Jusqu'à 10 personnes.

Bulle sonore dont la volonté est de raconter des événements clefs de la croisade à travers les chroniqueurs orientaux et occidentaux de l'époque.

ESCAPE ROOM

fuir le pillage de Semlin

Pour 4 personnes.

Habitant de Semlin, ville du Royaume de Hongrie, vous voyez débarquer la première vague de la croisade avec à sa tête Pierre L'Hermite, que faites-vous ? Participez à l'Escape Room pour le découyrir!



KIOSQUE À JOURNAUX





La croisade dans la presse du XIXº siècle

En partenariat avec RetroNews

RetroNews, le site de presse de la BnF, nous donne à voir, à travers quelques Unes de la presse du XIX° siècle, la manière dont la première croisade a irrigué les imaginaires, les représentations et les discours politiques de cette époque.



La Boîte à Histoire née en janvier 2017 est un collectif d'historien-ne-s qui souhaite œuvrer pour renforcer le lien entre l'histoire telle qu'elle est faite au sein de l'université et les publics. Le collectif veut développer une offre culturelle qui se doublerait d'une dimension sociale et pédagogique. En impliquant les publics dans l'élaboration du savoir historique, tant d'un point de vue théorique que méthodologique, elle a pour ambition de permettre au plus grand nombre de s'approprier une histoire critique.

Depuis sa création, La Boîte à Histoire a fait plusieurs projets de médiations historiques expérimentant des nouveaux formats: un court-métrage sur les coulisses du magazine L'Histoire pour son 40° anniversaire, réalisé en partenariat avec les étudiants du BTS Montage et Post-production de l'INA Sup, et diffusé aux Archives Nationales début mai 2018.

Des lectures théâtrales au Musée d'Histoire Vivante de Montreuil dans le cadre de la Nuit Européenne des Musées et de l'exposition "1848 et l'espoir d'une république universelle, démocratique et sociale". Un festival d'histoire nommé "Secousse" dont la volonté est d'aborder des événements historiques méconnus du grand public, qui ont eu une résonance mondiale. La première édition était dédiée aux révolutions de 1848 et une dizaine d'ateliers ont été organisés autant avec des historien·ne·s que des artistes.

1099 LA PREMIÈRE CROEN QUESTIONS

Une histoire teintée de mythes

DES MULTIPLES RÉCITS TEINTÉS DE MYTHES ET DE FANTASMES ONT NOURRI L'IMAGINAIRE OCCIDENTAL [...] La première croisade n'a cessé d'être contée depuis la date clé de la prise de Jérusalem par les croisés en 1099. Des multiples récits teintés de mythes et de fantasmes ont nourri l'imaginaire occidental et ont longtemps entretenu une mémoire glorieuse de cet épisode.



De même, les massacres perpétrés par les croisés sont rapidement devenus une légende noire et ont irrigué les imaginaires collectifs dans le monde arabe.

Ces mythes et légendes ainsi que leurs réappropriations multiples au fil des siècles ont participé à réduire la croisade à un affrontement entre Chrétienté et Islam, à un soit-disant « choc des civilisations » entre "Orient" et "Occident". L'histoire des croisades est en réalité bien plus complexe. Un ensemble de concurrences, de tensions, de liens et de dynamiques, tour à tour et simultanément politiques, religieuses et économiques, divisent et unissent les différents acteurs de cette histoire.

OISADE

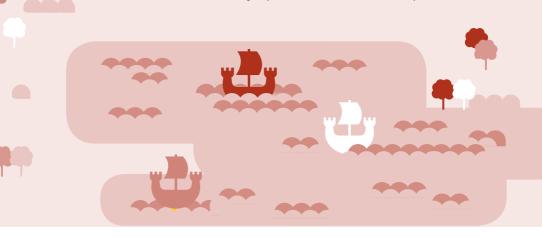


À l'époque de la première croisade, la Chrétienté ne forme pas une réelle unité mais se compose de différents peuples qui se distinguent par leurs langues et leurs cultures. À côté des royaumes occidentaux, dits "latins", se trouve l'Empire romain d'Orient (Byzance), de culture grecque. Ces deux mondes s'éloignent progressivement l'uns de l'autre. Pourtant, face à diverses menaces, l'empereur byzantin Alexis ler fait appel au pape pour lui prêter main forte, notamment contre les Turcs seldjoukides.

Des mondes divisés

Invoquant la nécessité de venir en aide aux chrétiens d'Orient et de "libérer" le Saint Sépulcre aux mains des Turcs, le pape Urbain II lance en 1095 un appel au pèlerinage armé et propulse un ensemble de populations diverses vers un Proche-Orient lui-même très divisé. La région est alors composée de nombreux petits pouvoirs indépendants, souvent

rivaux. La récente arrivée des Turcs Seldjoukides complexifie la carte géopolitique. Ce morcellement politique permet aux croisés de se frayer un chemin jusqu'à Jérusalem et de s'en emparer.



Dèlerinage armé et conquête





SON EXEMPLE LE PLUS RETENTISSANT RESTE CE PÈLERINAGE ARMÉ QUI ABOUTIT EN 1099 À LA PRISE DE JÉRUSALEM ET QU'ON APPELLE PLUS TARD LA PREMIÈRE CROISADE. Alors que le Christianisme a toujours considéré la violence armée comme un péché, le concept de guerre sainte émerge au XI^e siècle. Son exemple le plus retentissant reste ce pèlerinage armé qui aboutit en 1099 à la prise de Jérusalem et qu'on appelle plus tard la première croisade.

À l'origine, cette expédition n'a pas comme objectif la conquête de territoires musulmans. Il s'agit d'un pèlerinage destiné à libérer le tombeau du Christ à Jérusalem. Il reste que la première croisade donne naissance à quatre états latins d'Orient qui s'insinuent dans le jeu politique du Levant. Des sociétés particulières voient le jour, à la faveur des transferts culturels, des mariages entre les différentes communautés, des liens tissés. En somme, bien plus qu'une succession de faits militaires, les croisades sont aussi l'histoire de multiples contacts et influences réciproques entre les Latins, les populations musulmanes et les communautés chrétiennes d'Orient.

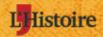


SECOUSSE #2 FESTIVAL D'HISTOIRE PRÉSENTÉ PAR



www.secousse-festival.com www.boiteahistoire.com contact@boiteahistoire.com

- @boite_histoire
- **1** La Boîte à Histoire









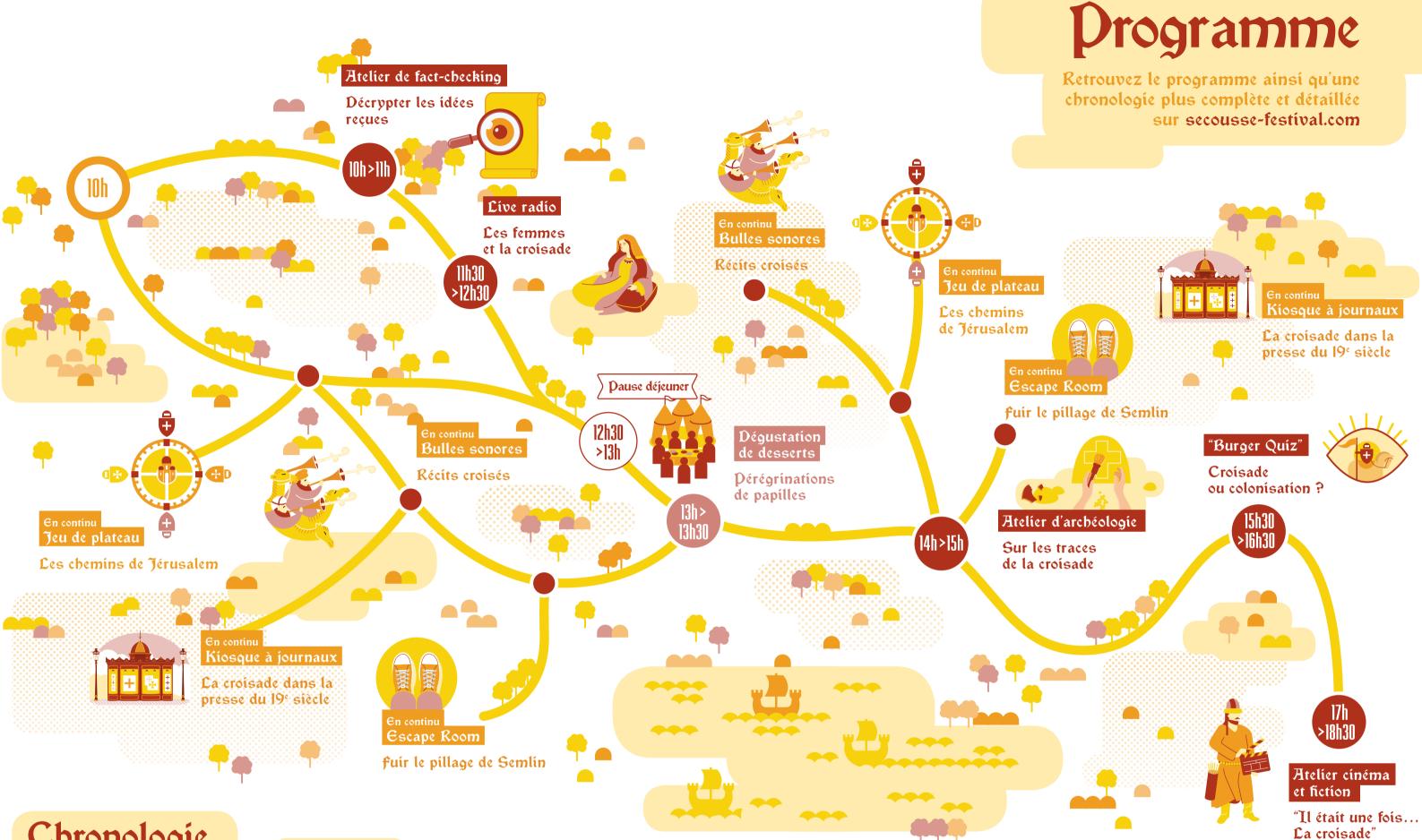












Chronologie de la première croisade







1095



printemps 1097



octobre 1097





août 1098 > mai 1099

juin 1099

Avant l'appel de la "croisade"...

Bataille de Manzikert, défaite des Byzantins face aux Turcs seldjoukides. Les seldjoukides, venus d'Asie centrale, après accord avec les Abbassides, musulmans sunnites, comme eux, continuent de pousser vers l'ouest et s'emparent progressivement de toute la côte. Avec Manzikert, ils entrent en Anatolie. 1085 : Prise de Tolède, première date de la reconquête de la péninsule ibérique par les royaumes chrétiens sur les principautés musulmanes. 1087 : Amalfitains, Pisans, Génois et Normands, font le pillage de Mahdia (Tunisie). Le pape Victor III accorde l'indulgence pour toute action militaire visant un émirat musulman. 1092: Le sultan turc Malik Shah, chef de tous les seldjoukides meurt, son empire est alors divisé entre ses successeurs. Les différentes villes

de Syrie-Palestine deviennent le théâtre d'affrontements entre chefs turcs.

Le Dape Urbain II organise le concile Clermont

Il appelle à aider "les frères d'Orient" les Byzantins et à libérer la Terre Sainte. Le sermon du pape reçoit un écho retentissant, repris par de nombreux prédicateurs, notamment Pierre l'Ermite, à travers toute la Chrétienté. Des masses entières se lèvent, dans les rangs des seigneurs et parmi les populations chrétiennes. La première vague de la croisade se lance mais est défaite contre les Turcs seldjoukides à Nicée en Anatolie.

La deuxième vague de la croisade

Composée notamment du seigneur du Saint-Empire Romain Germanique Godefroy de Bouillon, du normand sicilien Tancrède de Hauteville et du toulousain Raymond de Saint-Gilles, elle arrive à Constantinople. La ville est un passage obligé quand on passe par la voie terrienne, c'est une réunion générale, où le but pour les Latins est d'obtenir des sauf-conduits pour la traversée et pour les Byzantins de faire des alliances pour récupérer les territoires pris par les Seldjoukides et les Abbassides.

Début du siège d'Antioche

En novembre 1097, Baudouin de Boulogne, le frère de Godefroy de Bouillon quitte la troupe principale, se rend dans les terres arméniennes et fonde le comté d'Edesse, premier Etat latin d'Orient. De nombreuses troupes seldjoukides viennent prêter main forte à Yâghî Siyân (émir d'Antioche), comme Duqâq (émir de Damas), et Ridwân (roi d'Alep) en février 1098. Mais les deux armées sont défaites et les Latins finissent par prendre Antioche en juin 1098.

Sur le chemin de Jérusalem...

Août 1098 : les Fatimides chiites prennent Jérusalem aux Turcs seldjoukides. Décembre 1098, les Latins prennent Maara. L'épisode est particulièrement connu à cause des cas probables de cannibalisme des Latins envers les habitants de la ville Syrienne... Février 1099, les Latins prennent la forteresse d'Hosn-el-Akrad "le château des Kurdes". Ils en font leur citadelle qui prendra le nom du Krak des Chevaliers après avoir été confiée aux Chevaliers Hospitaliers en 1142, juste avant la deuxième croisade. Mai 1099, défaite d'Arga, les Latins ne parviennent pas à prendre la ville, fièrement défendue par ses habitants.

Début de la Bataille de Jérusalem

Elle oppose les Latins aux Fatimides, alors maîtres de la ville. Le combat dure peu mais c'est l'un des pires massacres commis par les Latins. Le 15 juillet 1099, ils prennent la ville et créent le royaume de Jérusalem qui rejoint la liste des États Latins d'Orient.